

LES SAINTS NÉRÉE, ACHILLÉE, FLAVIE DOMITILLE, LA JEUNE, EUPHROSYNE ET THÉODORA, MARTYRS

Premier siècle

Fêtés le 12 mai

La mémoire de saint Nérée et de saint Achillée est fort célèbre dans l'Eglise, et leur culte est très ancien. Ils étaient frères mis au service de la princesse Domitille, nièce de l'empereur Domitien, encore fort jeunes, ils eurent le bonheur d'être instruits à la foi, et d'être baptisés, par saint Pierre même, avec cette sainte et illustre famille, qui toute donna son sang pour Jésus Christ.

La piété de Nérée et d'Achillée gagna l'estime et l'affection de leur maîtresse qui, charmée de leur exacte probité et de leur zèle pour la religion, les fit ses chambellans, et leur donna toute sa confiance.

Les actes les plus anciens de la vie de ces deux Saints disent que voyant un jour avec quel soin et quelle étude leur maîtresse se parait pour se présenter chez le comte Aurélien à qui elle venait d'être fiancée, ils en furent vivement peiné; et animés d'un saint zèle pour son salut, ils prirent la liberté de lui représenter fort respectueusement combien ce désir de plaire à un homme mortel était indigne d'une âme qu'ils avaient toujours cru destinée à être épouse de Jésus Christ. Cette remontrance respectueuse, qui n'était que l'effet d'un zèle sage et désintéressé, fit impression sur le cœur et sur l'esprit de la princesse. Les deux Saints profitèrent d'une si heureuse disposition; ils lui représentèrent que sa religion et sa vertu lui promettaient une plus grande fortune ils lui parlèrent avec tant d'énergie de la vanité des honneurs et des biens de ce monde, du vide qui se trouve dans tous les plaisirs, de la brièveté de nos jours, et surtout des amertumes et des durs assujétissements de l'état du mariage; ils lui peignirent d'une manière si vive et si pathétique le prix et le mérite de la virginité, que Domitille protesta qu'elle n'aurait jamais d'autre époux que Jésus Christ, à qui seul désormais elle voulait plaire et s'adressant à ces deux héros chrétiens. Puisque Dieu s'est servi de vous, leur dit-elle, pour m'inspirer le désir d'être son épouse, hâtez-vous de m'obtenir l'honneur d'en porter les marques, et d'en recevoir la grâce. Elle parlait de la bénédiction que recevaient dès lors les vierges, et du voile que l'évêque leur donnait comme un signe de leur consécration à Jésus Christ.

Saint Nérée et saint Achillée tressaillant de joie, et charmés de la bénédiction que Dieu avait donnée à leur zèle, courent vers saint Clément, qui avait succédé à saint Pierre, et lui déclarent la résolution où était la princesse Domitille de ne jamais perdre le précieux trésor de sa virginité. Le vénérable Pontife, bénissant le Seigneur, se rend auprès de la Sainte, et la trouvant déterminée à ne plus vouloir d'autre époux que Jésus Christ. «Avez-vous bien pensé, ma fille, lui dit le saint Pape, au rude combat que vous aurez à soutenir ? et aurez-vous assez de courage pour remporter la victoire ? Aurélien, irrité du refus que vous faites de son alliance, ne manquera pas de vous accuser d'être chrétienne auprès de l'empereur à quelles furieuses tentations n'exposera-t-on pas votre foi; et vous et nous pourrions-nous éviter le martyre ?» – «Et n'est-ce pas», répond la Sainte, «le plus grand bonheur qui puisse nous arriver ? Je compte peu sur mes propres forces, mais j'attends tout de la grâce toute-puissante de mon divin Epoux, et la persécution ne fera qu'avancer notre bonheur et notre gloire.» Saint Clément, attendri par cette généreuse réponse, et encore plus édifié de l'empressement que la Sainte témoignait d'être consacrée au Seigneur, la bénit avec solennité et lui mit le voile sur la tête.

Ce que le saint Pape avait prévu ne fut pas longtemps à se réaliser. Aurélien, informé du parti qu'avait pris Domitille, devint furieux et, après avoir employé inutilement et les promesses et les menaces pour la déterminer à changer sa résolution, il fit saisir tous ceux qu'il soupçonna l'avoir aidée de leurs conseils, les déféra aux tribunaux comme chrétiens, et employa tout son crédit pour les faire condamner au dernier supplice. Saint Nérée et saint Achillée, confidents de la princesse, furent les premiers arrêtés. Le comte crut que, s'il pouvait les gagner, il viendrait bientôt à bout de la Princesse. Tout fut mis en œuvre pour surprendre leur religion et pour tenter leur fidélité : caresses, espérances, promesses, sollicitations, rien ne fut oublié, mais rien ne put ébranler la foi des serviteurs de Dieu leur constance irrita son dépit. Il obtint qu'ils fussent dépouillés et déchirés à coups de fouet de la manière la plus

cruelle. La joie qu'ils firent paraître dans cet horrible tourment fit perdre espérance au tyran de les pervertir. Ils furent déclarés chrétiens, et par là même ennemis de l'empereur et de l'Etat. La crainte qu'on eut que leur fermeté dans la foi ne rendît plus inébranlable la constance de Domitille, fit qu'on les envoya à Terracine, afin que le consul Minutius-Rufus instruisît leur procès.

Les formalités furent bientôt remplies; on leur ordonna de renoncer à Jésus Christ et d'offrir de l'encens aux idoles. Ils répondirent, avec une hardiesse qui étonna le tyran, qu'ayant été baptisés par l'apôtre saint Pierre, et éclairés des lumières de la foi, ils ne reconnaissaient point d'autre dieu que le Dieu des chrétiens qu'ils déploraient le malheur et l'aveuglement des païens qui se forgeaient presque autant de divinités qu'il y avait d'hommes, et qui n'adoraient, dans tous ces faux dieux, que leurs propres passions.

Une réponse si précisa et si frappante irrita le consul il les fit mettre sur le chevalet, et, après leur avoir fait déchirer les côtés, il commanda qu'on brûlât leurs plaies avec des torches. La violence de la douleur ne servit qu'à faire éclater leur joie et leur ardent amour pour Dieu. Mais le tyran, craignant que ce spectacle ne produisît une impression trop favorable sur l'esprit et sur le cœur des païens, leur fit couper la tête. Ce glorieux martyr arriva le 12 mai de l'an 98; les corps des Saints furent enlevés par Auspice, leur disciple, et enterrés sur le chemin d'Ardée, à une demi-lieue de Rome, où l'on bâtit depuis une église, monument éternel du triomphe de ces glorieux Martyrs.

Saint Grégoire le Grand y prononça une homélie qui est la vingt-huitième sur les Evangiles; il y exhorte les fidèles à imiter ces grands saints, dont les corps étaient présents, et à mépriser, à leur exemple, le monde et les vanités trompeuses de cette vie.

La foi de l'illustre vierge Domitille ne fut pas ébranlée par la mort de ces deux généreux chrétiens; sa naissance, son nom, sa beauté, son mérite, portèrent l'empereur à l'épargner il se contenta de la reléguer dans l'île de Ponza, près de Terracine. Mais Aurélien, ne désespérant point de la gagner, la fit rappeler quelque temps après. Il trouva le moyen de mettre auprès d'elle deux jeunes demoiselles, ses sœurs de lait, nommées Euphrosine et Théodora, sages à la vérité, mais remplies de l'esprit du monde et du désir de s'établir. La promesse de leur trouver un parti avantageux, si elles déterminaient la princesse à épouser le comte, leur fit employer tout ce que l'art et l'esprit peuvent trouver de plus séduisant tantôt elles lui demandaient si elles pouvaient être chrétiennes, et si, pour être sauvées dans sa religion, il fallait nécessairement être vierges tantôt elles lui disaient : Si le mariage est licite, pourquoi refusez-vous un établissement qui, ne vous empêchant point d'être chrétienne, vous donne le moyen de convertir un jour votre époux, sa famille et ses domestiques ?

Sainte Domitille découvrit aisément l'esprit qui les faisait parler, et, ayant répondu à leurs questions d'une manière à ne point souffrir de réplique, elle leur demanda à son tour si, ayant été promises à deux riches seigneurs, elles seraient d'humeur d'écouter la proposition que leur feraient de vils esclaves ? Non certainement, répondent-elles, à moins d'avoir perdu l'esprit. Et pourquoi, reprit alors la Sainte, vous récriez-vous si je suis aussi sage ? En consacrant à Dieu ma virginité, je suis devenue l'épouse de son Fils unique Jésus Christ; cette auguste alliance doit durer pendant toute l'éternité, les avantages de cet heureux état sont infinis. Que vous en semble? honorée de cette heureuse qualité, dois-je préférer au Fils unique du Dieu vivant l'alliance d'un homme mortel ? Elle parla avec tant de grâce et de force, qu'Euphrosine et Théodora, touchées et convaincues par ses raisons, parurent ébranlées, cependant elles hésitaient encore. Si ce que vous dites est vrai, répliqua Théodora, j'ai un frère qui a perdu les yeux, faites que votre divin Epoux lui rende la vue. Votre frère est absent, répond la Sainte, le miracle viendrait trop tard mais vous avez une jeune muette qui vous sert, faites-la venir, la puissance de Jésus Christ éclatera plus promptement, et vous en serez plus tôt convaincue. La jeune fille se présente; sainte Domitille prie, la muette recouvre la parole, et le premier usage qu'elle en fait, est de publier qu'il n'y avait point d'autre dieu que le Dieu des chrétiens. A ce prodige, Euphrosine et Théodora se jettent aux pieds de sainte Domitille, publient qu'elles sont chrétiennes et déclarent qu'elles ne veulent point d'autre époux que Jésus Christ

Aurélien, ayant appris ce qui était arrivé, ne garda plus de mesure; il gagna le consul, homme cruel et ennemi mortel des chrétiens, qui fit mettre le feu à la maison où était renfermée sainte Domitille avec ses deux servantes. Immolées comme de pures victimes au Dieu vivant, elles consommèrent ainsi leur glorieux martyre. Le diacre saint Césaire vint le jour suivant pour ramasser leurs cendres, et les trouva prosternées contre terre sur leurs visages, comme si elles eussent été en prières; le feu leur avait ôté la vie sans les brûler, ni toucher à un seul cheveu de leur tête.

CULTE ET RELIQUES

M. de Rossi vient de découvrir (1874), dans le cimetière de Domitille, à Rome, le tombeau primitif et l'inscription tumulaire des saints martyrs Nérée et Achillée. Quant à leurs reliques, le pape Grégoire IX les retira des catacombes (13 e siècle), ainsi que celles de sainte Flavie Domitille, et les transporta dans la diaconie de Saint-Adrien. Elles y recevaient depuis plusieurs siècles les hommages empressés des fidèles, lorsque l'immortel Baronius, titulaire de l'église urbaine des saints Nérée et Achillée, fit restaurer cette basilique et obtint du pape Clément VIII la permission d'y transporter les corps des saints martyrs.

Il y a néanmoins beaucoup d'autres églises, tant de France que d'Espagne et des Pays-Bas, qui se glorifient d'avoir quelques parties de ces saintes reliques. De ce nombre est l'église paroissiale de Satilien (diocèse de Viviers).

Sainte Flavie Domitille, vierge et martyre, ne doit pas être confondue avec sa tante, Flavie Domitille, surnommée l'ancienne. Celle-ci était fille de Domitille, soeur de l'empereur Domitien. Ce prince la maria à saint Flavius Clémens, son cousin-germain, qui était fils d'un frère de Vespasien. Flavius Clémens, ayant été mis à mort pour la foi, Domitille fut accusée du même crime par les païens, effrayés de voir le christianisme envahir si vite la famille impériale; mais comme on la croyait assez punie par la mort de son mari, Domitien lui ordonna seulement, au bout de trois ou quatre jours, d'en épouser un autre. Sur son refus, il la bannit dans l'île de Pannataria (aujourd'hui de Sainte-Marie), près de Pouzzoles. Il est probable qu'elle retourna à Rome, ou du moins sur le continent, lorsque Domitien eut été assassiné. Elle avait en de saint Flavius Clémens deux fils. Comme Domitien les destinait à lui succéder, il leur avait fait prendre les noms de Domitien et de Vespasien, et avait donné le soin de leur éducation au célèbre rhéteur Quintilien. On ignore le reste de leur histoire. On croit que Flavie Domitille, l'ancienne, avait eu aussi une fille qui porta le même nom, et fut mariée à Flavins Onésimus.

P. Croiset; Baillet; Godescard, et Martigny : *Bulletin d'Archéologie chrétienne*.

Dans : Les Petits Bollandistes : *Vies des saints*, tome 5